

Ces prévisions optimistes font l'hypothèse que le marasme de 1995 ne fera que retarder les projets sans les éliminer. La plupart des spécialistes s'attendent à une relance assez rapide car celle-ci est essentielle pour la survie du secteur. Ces spécialistes s'entendent à reconnaître que les entreprises qui survivront seront celles qui adopteront de nouvelles technologies. Il faut par contre signaler qu'aucun des dirigeants d'entreprise interrogés à l'occasion de la rédaction de ce profil n'était assez confiant pour affirmer reprendre sous peu ses achats de machines-outils. C'est dans les domaines de l'automobile, des pièces, des outils et de l'électroménager qu'il y avait le plus d'optimistes. Le secteur du plastique semble également prometteur.

Ce sont les multinationales qui seront le mieux en mesure de continuer à se moderniser pendant la crise car elles ont accès aux marchés étrangers de capitaux. Il faut cependant savoir que leurs mécanismes d'approvisionnements passent souvent par les sociétés mères et qu'elles ne constituent donc pas nécessairement de bons clients éventuels pour les fournisseurs canadiens.

LES DÉBOUCHÉS POUR LES PRODUITS

D'après les participants du marché interrogés à l'occasion de la rédaction de ce document, la demande est ferme pour les produits qui suivent sur le marché mexicain :

- les fraiseuses équipées de dents pour perforer et couper;
- les machines à estamper et à mouler;
- les matrices;
- les tours;
- les outils à contrôle numérique servant à la production de pièces d'automobile, en particulier les pièces de moteur;
- les injecteurs à contrôle numérique pour le travail du métal et du plastique;
- les équipements de conception assistée par ordinateur (CAO) et de fabrication assistée par ordinateur (FAO) pour le secteur de la transformation;
- les machines-transferts multistations pour le secteur de la transformation;
- l'équipement à contrôle numérique usagé.

Dans le domaine du travail du métal, les fraiseuses, les machines à estamper et à mouler ainsi que les tours peuvent être à contrôle numérique ou non. Étant donné le faible niveau de technologie utilisé dans le secteur de la transformation et le besoin de se moderniser, la demande pour l'équipement à contrôle numérique est forte. De plus, le marché passe progressivement de machines de construction en unité à des machines-transferts multistations.